L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 18 DECEMBRE.

LA QUESTION DU TRAVAIL.

Réglements du bureau des affranchis.

Nous publions pour l'information de nos lecteurs les réglements suivants dont nous avons reçu communication. On verra qu'ils s'accordent sur les points principaux avec la loi adoptée par la législature. Néanmoins, le bureau des affranchis conserve la haute main en ce qui concerne la protection à accorder aux affranchis.

Quartier-général, bureau des réfugiés, affranchis, etc.
Nlle Orléans, 4 décembre 1865.

CIRCULAIRE No 29.

Les réglements suivants pour l'interprétation des fonctions entre les patrons et les affranchis sont annoncés :

I. Ce bureau distribuera des blancs dans le but d'assurer l'uniformité des contrats et d'indiquer les objets pour lesquels les parties doivent contracter. En dehors de cela les marchés doivent être entièrement volontaires et indépendants.

Les travailleurs choisiront leurs patrons, et c'est leur privilége, aussi bien que leur devoir d'obtenir les meilleures conditions possibles pour leurs services.

Tous les contrats de travail doivent être faits en triples et doivent être approuvés par l'agent de ce bureau dans la paroisse où les parties résident ; un exemplaire sera retenu par le patron et les deux autres envoyés à ce bureau qui en expédiera une à Washington.

Les contrats faits autrement qu'il n'est prescrit, ne seront pas regardés comme obligatoires par ce bureau ni comme méritant son intervention pour les faire exécuter, à moins que ce ne soit pour la protection du travailleur.

II. Autant que cela pourra se faire, tous les membres de la même famille devront faire un contrat conjoint pour leur travail, de façon que le nombre des bras valides, et le nombre des infirmes qui en auront à supporter, puisse être pris en considération dans la fixation du taux de paiement. Pour le travail des mineurs enfants le contrat sera fait par leurs parents ou leur tuteur, et en l'absence de ceux-ci, par l'agent de ce bureau.

III. Les salaires mensuels doivent former une juste compensation pour le travail à accomplir.

IV. Vingt-six jours, de dix heures chacun en été, et de neuf heures en hiver entre le point du jour et la tombée de la nuit, seront considérés comme un mois.

V. Tout ouvrage en sus sera considéré comme travail extra, et six heures seront considérées comme équivalant à une journée de travail, et les fractions de six heures seront payées au même taux.

VI. Il sera accordé aux travailleurs qui feront de l'ouvrage extra une demi-ration extra pour chaque six heures de travail.

VII. En addition aux salaires mensuels payés aux travailleurs, il leur sera fourni gratis des rations bonnes et saines, des vêtements et un logement convenables, des soins médicaux, un traitement juste et la facilité de faire instruire leurs enfants, mais les rations, les vêtements et le logement, le combustible et les autres prestations accordés par le patron ne pourront jamais être pris pour les services du travailleur, et sont aussi réellement et aussi bien des salaires que la somme qu'il a engagé à payer, et il doit toujours en être tenu compte dans la fixation des salaires à payer.

VIII. Le jour du Sabbat étant mis à part pour le culte de Dieu, aucun travailleur ne sera requis de faire ce jour-là aucun ouvrage excepté les ouvrages de nécessité ou de miséricorde.

IX. La ration fournie aux travailleurs sera comme suit : une mesure de farine de maïs et cinq livres de porc ou de bacon par semaine, et il sera tenu compte de la valeur de cette ration dans la fixation du taux des gages à payer.

X. La fourniture de vêtements sera de deux habillements décents un dîner pour chaque travailleur ou membre de famille ; ces habillements pourront être remplacés au taux de trois dollars par mois, pour les travailleurs de première classe, deux dollars et demi par mois pour les travailleurs de seconde et de troisième classe, et un dollar et demi par mois pour les enfants—au choix du travailleur.

XI. Les logements devront protéger le travailleur et sa famille des intempéries du climat, et ils devront contenir des arrangements pour la cuisine, et, au centre, un demi acre de terre contigu aux maisons, sera mis à part pour le jardinage.

XII. Dans le cas où les parties contractantes le préféreraient, les travailleurs peuvent s'engager à se fournir leur nourriture et leur habillement eux mêmes, en ce cas leurs salaires seront arrêtés en conséquence. Ces fournitures pourront être achetées du patron, qui doit, s'il entreprend de faire des fournitures à ses travailleurs, tenir dans tous les cas un compte régulier pour chaque travailleur, de leur vendre au cours habituel du marché, de dire ce qui leur devront en tout temps être soumis à l'inspection des agents de ce bureau ; ce mode de contrat est recommandé aux affranchis.

Dans le cas où les travailleurs désireraient s'engager moyennant une certaine partie de la récolte, ils peuvent le faire, et le patron, dans tous les contrats de ce genre, sera requis de se conformer à la section XVII de cette circulaire, et aussi de payer à l'agent de ce Bureau un vingtième de la valeur de la part du travail dans la dite récolte mensuellement, et quand ce sera demandé, pour les dépenses d'école ; cette évaluation devra être basée sur la production moyenne de la terre en culture.

XIII—Cinq pour cent des gages mensuels des travailleurs seront retenus par le patron, et payés sur demande, à l'agent autorisé à le recevoir, pour être employé dans le but d'entretenir des écoles pour l'éducation des enfants des affranchis et non pour un autre objet ; et si le montant ainsi retenu n'est pas demandé pour le but ma indiqué, pendant l'année, il sera payé au travailleur au réglement de son compte. Moitié de la balance des salaires mensuels sera payée au travailleur le dernier jour de chaque mois, et l'autre moitié sera retenue par le patron jusqu'à ce que le contrat soit rempli, et sera alors payée au travailleur.

XIV. Dans le cas où le travailleur refuserait de faire l'ouvrage convenu, ou s'il quittait son patron en la plantation ou l'endroit où il s'est engagé à travailler dans le but d'éviter le travail dans ce cas, jusqu'à ce que justice ait été obtenue par l'agent du bureau pour la paroisse où il réside, sur application—et faute par le travailleur de réclamer, ce sera considéré comme preuve *prima facie* contre lui—il perdra droit à tous les gages qui pourront lui être dus au moment où il sera quitté son patron ; et s'il refuse, après avoir volontairement contracté un engagement de travail, ou manque à se conformer et à se laisser gouverner par les réglements ordinaires et raisonnables qui pourront être adoptés par ces patrons pour l'exposition systématique de ses affaires, ou manque à se montrer un bon et fidèle travailleur conformément à son travail, ou s'il manque de respect et d'obéissance à son patron ou à sa famille, dans l'accomplissement de leurs devoirs, il peut être renvoyé et obligé d'emmener sa famille de l'habitation de son patron, sur application à l'agent de ce bureau pour la paroisse dans laquelle il réside. Lorsque le travailleur ne se trouvera pas au lieu fixé pour le travail à l'heure habituelle de commencer le travail, excepté dans le cas de maladie, le patron peut déduire le double du salaire à payer, dû pour le temps perdu, de façon à faire compensation pour les vêtements et les rations aussi bien que pour le temps perdu.

XV. Les planteurs et autres personnes employant des travailleurs, lorsque la nature de leurs affaires exigera un travail de nuit ou un travail les dimanches, pendant certaines époques, stipuleront distinctement dans le contrat que les engagés consentent à faire toute ouvrage aux époques et aux heures être requises, et les conditions doivent en être distinctement établies dans l'arrangement.

XVI. Il sera imposé aux affranchis aucunes restrictions ou prohibitions qui ne soient pas impartiales aux blancs. Ils sont soumis aux mêmes lois, et ne peuvent être enlevés dans la libre exercice de leurs droits et privilèges que par raison d'une violation des lois du pays, telles qu'elles sont faites et établies pour le gouvernement des blancs.

XVII. Il n'est pas la juge nécessaire, il exigera que le patron donne matière que le moment requis des provisions à fournir aux travailleurs avec la ration spécifiée sera disponible sur la plantation du mois en mois pour être distribuée en proportion aux travailleurs et leurs familles, suivant les emplacements de leurs contrats. Les rations et les habillements spécifiés dans l'ordre seront le minimum que le bureau considérera comme suffisant pour le nourriture et l'habillement convenable.

XVIII. Les patrons peuvent adopter des réglements pour rendre systématique l'organisation sur leurs plantations ou ailleurs ; ces réglements devront être en présence des travailleurs avant le contrat, et, quand il y empêtement, ils feront partie du contrat, et seront obligatoires pour les parties contractantes. Il sera de la prérogative d'assurer par un système d'amendes pour violations de ces réglements ; toutefois aucune amende n'empêchera un droit, qui aura été établi pour les travailleurs qui n'aura pas été déduite par le contrat de travail, ou qui ne sera pas déduite par le Bureau des affranchis, pour être imposé à l'occasion des dites amendes.

XIX—Toutes les écoles et toutes les propriétés se trouvant sur vos plantations ou dans les villages occupés exclusivement par les noirs affranchis pour un privilége spécial sont sous la surveillance spéciale pour le maintien de l'ordre, et pour la protection des propriétés.

XX. Les patrons ne devront pas avoir plus d'une femme légale, et ils devront encourager le mariage légal parmi leurs travailleurs, et ils devront faire observer les lois relatives à la propriété et à la famille.

XXI. Les patrons devront encourager parmi leurs travailleurs l'économie, la tempérance, l'industrie et l'honnêteté, et ils devront faire observer les lois relatives à la propriété et à la famille.

Pour ordre du chef de bureau,

A. BAIRD,
Assistant-commissaire des bureaux, &c.
D. C. Pierce,
1er Lieut. 6e R. A. A.

SPECTACLES.

NOUVEAU THEATRE
DE L'OPÉRA.
Au coin des rues Bourbon et Toulouse.

GUSTAVE OTTERMANN, Locataire et Directeur.

Compagnie du Grand Opéra Italien de
Mme GHIONI et Sig. SUSINI,
MAX STRAKOSCH.....Directeur.
REPRESENTATIONS CETTE SEMAINE,
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI,
JEUDI SOIR, 21 DECEMBRE 1865.
Grande Représentation d'Ouverture,
La première d'une série de quinze représentations,
IL TROVATORE,
Opéra en quatre actes, de Verdi.
Les rôles sont distribués comme suit :
Leonore.....Mme ANGIOLINA GHIONI
Azucena (bohémienne) Mme PATTI STRAKOSCH
Manrico.....Sig MAGNERI
Comte de Lena.....Sig MARCOISI
Ferando.....Sig LOCATELLI
Inez.....Mme ZAPPIA
Ruiz.....Sig XIMENES
Arnold, (bohémien).....Sig MARIO
Un messager.....Sig PARSI
Amis du comte, Gendarmes, Bohémiennes, Dames : Espèces de Paysans, &c.
CHOEUR COMPLET et GRAND ORCHESTRE,
Chef d'orchestre.....Sig F. ROSA.
Vendredi soir, 22 décembre
Deuxième représentation.
MARTHA,
Charmant opéra de Flotow,
SAMEDI—Un opéra favori!
PRIX :
Parquets, loges de parquets et premières.....$2 00
Secondes.....1 50
Parterre, loges de parterre et troisièmes.....1 00
Galeries.....50
On peut avoir des pla ces, pour l'une ou l'autre des soudites représentations, au comptoir du Théâtre de l'Opéra, tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, et le soir de la représentation.
Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie. Le spectacle commencera à 7 heures et demie du soir.
1 déc—1m

Académie de Musique,
Rue St-Charles.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs.

LA COMPAGNIE DE VARIETES,
Après d'éclatants triomphes à Mobile, est revenue à
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.
LUNDI, 18 décembre 1865,
Elle jouera tous les soirs et les samedis à midi. Le programme se compose de belles pantomimes, scènes comiques et éthiopiennes, chansons, exercices gymnastiques. Nous citerons parmi les artistes, Mlle ANNA GALLOTTI, M. BAPTISTINE, Mlle DETAIL; A. M. HERNANDEZ et ses pantomimes, BOB HASY, Dick Parker, Billy Emerson et leurs sœurs ; Mlle ADA TESMAN, Mlle ROSETTA DALE les frères ROLLANDE, Petit ANGELO, F. DONALDSON.
☞ Pour les détails, voir les affiches. 18566

THEATRE ST-CHARLES,

LUNDI SOIR, 19 Décembre
LAURA KEENE,
Dans le drame de THE SEA OF ICE

THEATRE DE L'OPERA.
MARDI, 19 DECEMBRE 1865.
PREMIER GRAND
CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL,
Donné par Mademoiselle
MARGUERITE ELIE,
Avec le concours de Mlle LAFARGUE,
Et Monsieur J. OLIVEIRA.
Le piano sera tenu par
M. F. GREULING.
☞ Prix d'entrée dans toutes les parties de la salle $1 50. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures. 1366c

CIRQUE
DANS LA RUE DES CHAMPS ELYSEES
TROISIEME DISTRICT.
En face du Dépôt du Chemin fer Pontchartrain
La colossale troupe équestre de
THAYER ET NOYER,
DE L'ACADEMIE DE MUSIQUE
Donne quelques représentations seulement, à partir de
DIMANCHE SOIR, 17 DECEMBRE.
LES ECUYERS, ACROBATES, VOLTIGEURS, &c.,
Y FIGURERONT.
Voir les Affiches.
F 1646c

Ligne journalière de steamers à basse pression entre la Nouvelle-Orléans et Mobile.
POUR MOBILE.
Départ, LUNDI, 18 décembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures et demie P. M. du chemin de fer Pontchartrain.

Le beau steamer neuf
MANHATTAN
Commandant J. W. Wilson, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
L. C. HARRIS,
Au comptoir rue Camp et Commune.
N. B.—Il ne sera pas reçu de fret après 2 heures et demie P. M. 1646c—

Nouveau Magasin de Modes,
—A LA VILLE DE PARIS—
RUE DE CHARTRES, No 84, local précédent.
Mme FROISEVAUX, pénante de nouvel établissement, annonce à ses amies et au public qu'elle ouvrira, vendredi, 15 décembre, l'ouverture des marchandises. Elle a choisi tout entier, est nouveau et choisi dans le meilleur goût de Paris. Elle espère, par un service prompt et une modique part de la Nouvelle-Orléans, mériter la confiance et la patronage qui lui a été si libéralement accordé à son ancien établissement. 1646c—

MODES.
Mme ROSERY, précédemment rue du Canal No 156, prend de nouveau établissement rue No 170 rue du Canal, à côté de l'église du Christ, entre Dauphine et Bourbon, et toutes ses amies et la clientèle en général qui voudront bien la favoriser de leur clientèle, trouveront dans son nouveau magasin un assortiment varié et choisi de marchandises fraîches de dernier goût, telles que : rubans, dentelles, tarlatanes, crêpes, chapeaux de dames, chapeaux modes, plumes et fleurettes, etc. 1646c—

BRIQUES DU PAYS.
1,500,000 Briques du pays, 1re qualité,
A vendre par lots au gré des acheteurs.
C. CAVAROC & Co
10dec 6f 119 rue Royale

VINAIGRE DE VIN BLANC.
20 Barils Vinaigre de vin blanc, en débarquement du navire Harrisburg, venant de Bordeaux.
A vendre par
10déc 6f C. CAVAROC & Co
119, rue Royale

COGNAC.
En débarquement du navire Harrisburg, venant de Bordeaux—
10 quarts cognac Achille Fetit, 1810
20 caisses do Cocq Père & Fils 1802
A vendre par
10déc 6f C. CAVAROC & Co
119 rue Royale

SARDINES A L'HUILE.
En débarquement du navire Harrisburg, venant de Bordeaux—
50 caisses sardines à l'huile, de 1864, marque de Nantes.
25 do do do 1862, do do
20 do do do 1862, do Roiel.
10 do do do 1861, do do
A vendre par
10déc 6f C. CAVAROC & Co
119, rue Royale

HUILE D'OLIVE DE J. PLAGNIOL.
En débarquement du navire Harrisburg, venant de Bordeaux—
40 caisses huile d'olive J. Plagniol, 22 sonas;
do de
A vendre par C. CAVAROC & Co,
12déc—6 119 rue Royale.

VIN ROUGE EN CAISSES.
En débarquement du navire Harrisburg, venant de Bordeaux—
40 caisses vin rouge Château Dilhan,
do do vin rouge Ste. Rosalie
do do St. Julien
C. CAVAROC & Co,
A vendre par
10déc—6 119 rue Royale.

VIN BLANC EN CAISSES.
300 Caisses vin blanc Château et Carmes.
A vendre par C. CAVAROC & Co,
10déc—6 119 rue Royale.

Grande Réduction de Prix!!
Le soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de recevoir
Un très Grand Choix
—DE—
CONFISERIES,
en tous genres,
Tels que :
BONBONS—Dragées, imitation, fruits à la douceur, Pralin, Pâte de Fruit, Fondant, Guimauve, Nougat, Pâte de Jujube, Anisette, Réglisse, Gelée de Fleurs d'oranges Chocolats.
Un très grand choix de FRUITS artificiels.
CROQUIGNAC—A la crème, pour entretien et soin pâteux.
Tous ces articles sont de première qualité et sont vendus à des prix très réduits.
Le soussigné prie ses amis et connaissances de vouloir bien lui donner leur confiance, et il espère, par la modicité de ses prix, et par la bonne qualité de ses articles, mériter la faveur qu'il sollicite.
Il a aussi l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un grand assortiment de Liqueurs, Vins, Cognac, Champagne, Rhum, Whiskey, Cigares, Tabac, &c., &c., qu'il vendra à des prix très réduits.